

Une oiselle au bout d'une plume
De l'encre de la nuit
à la ferveur des étoiles
La mer claque sur les rochers aux pieds
de la falaise.
Nous ne sommes rien :
Juste des Pierrot
qui essayent de singer ce qui n'existe.

*Bonjour à l'oncle Bellu ...
Est Bestiole qui vent !*

LA MORALE :

la diversité des Nadia.

On n'a pas fini d'entendre
parler des Alida.
Les Dalida, elles aiment
entendre pour parler.



On est très biéreux ...

On n'est pas biéré ...

LES RUES A Gaétan.

Urbain réfléchit :

« dans une ville, il y a plein de rues. »

Les autres Saturnin remarquent l'objectivité de l'affirmation sans parenthèse.

Narcisse n'est jamais satisfait. Il ne possède jamais assez ... que d'autres choses.

Que fait Hyacinthe quand elle voit Amandine manger ?
Que fait Estelle quand elle voit Isabelle fumer ? Que fait
Céline quand elle voit Sophie faire l'amour ?

Toute Sabine qui se respecte mange à heure régulière.

Le monde est une exposition de Prudence vivantes.
L'entrée n'est jamais gratuite.
Lors de la tempête l'exposition est fermée.

9h - 22 h : Ouverture de l'exposition des Prosper.

Plus grand que nature :
parc logique des Emile.

Edwige a appris à marcher là où les autres Léonard ont conçu des voies à Léonard.

D'où l'expression :
« conformisme de Charles »



La société de consommation est un attrape - Crépin.
Comme la lumière attire un insecte ; il s'y brule les ailes.

Un Barnabé peut avoir une boîte à promenade mais préfère utiliser ses pattes pour se laver les mains.

La conscience est la machine infernale qui naît des Elisée.



*Les Gaetan sont content
même si l'alcool est triste.
C'est moralisant.*

Caroline n'aime pas entendre trop de vérités à la fois. Elle a besoin de temps pour les oublier.

trop de vérités à la fois



trop de vérités à la fois
trop de vérités à la fois
trop de vérités à la fois
trop de vérités à la fois
trop de vérités à la fois
trop de vérités à la fois
trop de vérités à la fois

trop de vérités à la fois pas assez à la fois trop à la fois de vérités à la fois trop de vérités sans foi à la fois trop de vérités à la fois trop de vérités cent fois à la fois trop de vérités à la fois trop de vérités à la fois trop de vérités à la fois trop de vérités à la fois La vérité n'est rien à la fois La foi des Nicolas, des Juliette, des Martine, des Rien, des Paul, Pierre et Jacques ...

Des autres ...

UNE VIE DE Thibaut.

Les Robert ne vivent pas, ils s'habituent. ils ne s'adaptent pas, ils s'habituent.

Les Pierre sont attirés par des plaisirs simples : manger, dormir, boire ou regarder la télévision.

Pendant que

Deux Firmin, au bord d'une falaise face à la mer, mangent des pistaches.

Eh, oui, il faut dire que

Baudouin a toujours faim et à cela il répond souvent par un bon repas. Il n'a pas d'autre solution à apporter.

Boris a un unique but : vivre sans avoir à souffrir de la faim.

Que fait la p'tite Rolande
quand elle se promène ?

Elle mange.

Quand Luc ne mange pas. Il prie pour avoir à manger.

Une seule cause pour que les Bruno ne soient pas identiques : si on est bête on n'est pas toujours heureux.

Qui aime jouer à la guitare dans les films muets ?

Philippe

JE NE SUIS QU'UN
STEPH ANE PAR M I
LES A UTRES
sans mon comportement
de LÚGER.



Olive même quand elle mange, elle ne fait rien de
déroutant.

Stanislas est quelque chose qui pour manger est obligé de
vivre une vie.

St Mathieu : Ce n'est pas Sein
de se vouer aux Saints



Les Giorgio aiment parler
après qu'ils aient communiqué.
Un Heintz se tait après qu'il ait pensé
(c'est remarquable)
Rudolph parle un peu
mais avec les Antonio on ne sait jamais ...

Si la voie diffère
que ce cap n'est pas l'enfer
De la hauteur de cette voix
quelques uns s'exclament :

« Nous aimons manger
Nous mangeons pour aimer
Nous aimerons continuer à manger
pour aimer vivre. »
Vive Aimer ! Vive la Table !

Ainsi poursuit la fable ...

Le verbe se banalise dans sa conjugaison
mais pas dans sa raison d'exister.

Au conditionnel plus qu'instable

Au plus que parfait imbattable

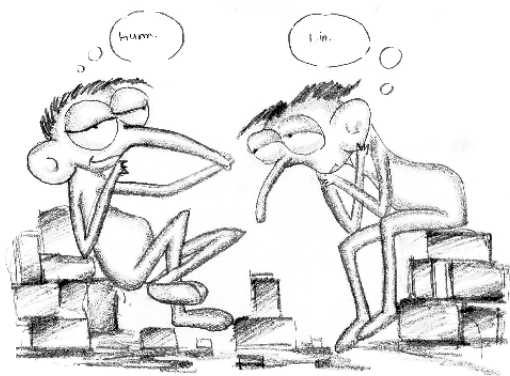
A l'imparfait humanisable

Au passé oubliable

Au présent aimable

Au futur incomparable

Que le mieux complète le moins bien
ce n'est pas un mal
à condition que ce mieux n'en soit pas moins rien.



AUX ARMES etc

Denise abime tout ce qu'elle touche ou observe.

Là où les Parfait font parler l'acier
les Florence ne disent plus rien.

Quand les Germaine doivent effacer d'autres Germain.
Elles utilisent des armes. Le sang leur donnent la nausée.

L'extermination des Julie conduit à la pureté.

Les Félicité font la guerre quand elles n'ont plus d'argent
ou quand elles en ont trop.

Le passé se paye. Il se paye même très cher (Cf. musées)

La guerre permet à d'autres Jules de construire des villas.
Chacun son tour.

La guerre est raisonnable dans la mesure où Barthélémy
doit seulement tuer et ne pas penser.

Un Ferdinand en paix est un Ferdinand endormi (il dort
plus longtemps).

Les Fleur n'invoquent jamais cette cause à leurs guerres : rénover leurs villas et agrandir leurs piscines sur le terrain de tennis.

Une guerre est affligeante pour Aimé ; elle doit se réveiller souvent ...

Quand Alphonse a faim ; il ne s'occupe plus de rien (exception Auschwitz).

PLUS Aristide QUE MOI TU MEURS.

C'est un temps d'Appolinaire.

La guerre est tranchante : tuer ou être tué. Les Fiacre n'arrivent jamais à savoir ça puisqu'ils ne veulent que tuer.



La jolie Valentine : Une oiselle, pas si volage, vole vers son lendemain ; perd quelques plumes ; léche son plumage et plonge de nouveau dans le ciel.

C'est toujours marrant de raconter la vie des David.

Augustin n'a pas toujours un sens développé de la critique car cela signifie choisir.

Les sages jamais,
les fous parfois
les Raoul toujours.
(*A propos du mariage*)



Ne parle jamais à un Donald - il ne comprend pas le langage humain.

Croix est à horaires.

Les David perdent leur latin quand ils deviennent sourd aux ap-pelles des femmes.

UN AMOUR D'Ambroise.

Si tu veux connaître le coeur d'Amour il te faut une radiographie.

Les Hypolyte pendant la paix parlent de guerre et pendant la guerre parlent de paix.

De temps en temps, les Bienvenue sont généreux avec les autres : ils donnent leurs restes.

Souvent la vie d'une Rosalie est comme le monde - une brève école : on apprend joyeusement l'amour de la solitude.

Un désir impatient dans les p'tits coeurs des Lucie : d'être ce qu'elles ne sont pas et d'avoir ce qu'elles n'ont pas.

Les Claire aiment la beauté. Ils la trouvent souvent dans des tempêtes, des échauffements et des charabias de pensées.

Constant a une machine pour ne pas épuiser ses ressources humaines.

Hélène dit connaître l'amour mais ne s'y résoud pas ...

LA PAIX DES Grégoire.

Théodose aime la paix car en temps de paix il mange mieux.

Pour Christian, la paix profonde (de l'âme) passe comme sérénité.

Une Adèle caractérielle : Deux Gisèle embêtent Adèle. Cette dernière se fache. Elle guerroye pour sa tranquillité.

Les Bernard sont conditionnées ; autour d'eux la nature s'exprime. Ils préfèrent suivre le sentier pour les bestioles. Ah ! L'herbe verte du bas côté !

Les Fabrice quand ils ont une idée dans la tête. Il n'y a que la nourriture pour les en détourner.

Les Rose s'ennuyaient. Elles ont inventé la guerre pour pouvoir redécouvrir la paix afin de la partager avec moins de Jude.

Les Louis savent que la guerre est un carnage où la vie d'un p'tit Henri ne vaut rien. C'est pour cela qu'ils préfèrent toujours ceux qui tuent que ceux qui sont tués.

Les Gilles veulent toujours de la lumière là où elle n'arrive pas ...

Les Juste luttent avec les armes
pour une cause noble.

Rester tranquille !

Rester tranquille !

pour une noblesse sans cause.

Les Juste luttent avec les larmes



LES AUTRES Jérôme.

Toujours d'autres parfums masqués sous d'autres masques, et partout ailleurs les mêmes Reine.

Etienne **ECRASE** les autres Innocents qui se promènent sur la ligne goudronnée car il pense profondément..

Pour le roi des Abraham, la bestiole parfaite est sourde et muette.

Faut pas rigoler avec les Armand !

Les Jean pensent chaque instant. C'est pour cela qu'ils n'arrivent jamais à faire quelque chose.

Les Adelphe sont de deux catégories : qui ne vivent pas mais s'habituent ou qui ne s'habituent pas mais vivent.

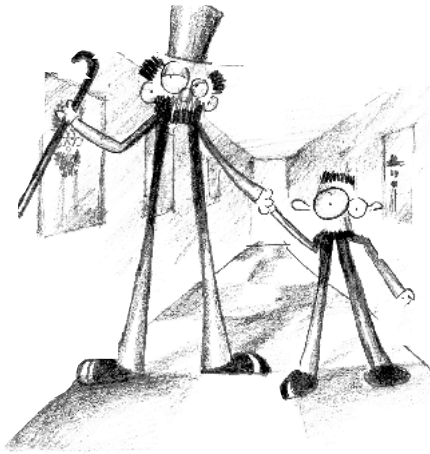
Justine cherche toujours la compagnie des autres bestioles parfois elle les tue ... avec fidélité.

Fidèle n'écoute pas toujours ce que les autres Infidèle lui racontent.

Les Léon parlent toujours des autres Appollon.

Entre - elles, les Barbara ne se font jamais de cadeaux.

Les Ninon ne sont pas prêteuses ; elles disent toujours :
« C'est à moi ! », comme les Ninettes.



Un Willy est un truc qui se prépare pour le Casino de Deauville sur l'ordinateur de Steph ... C'est bouleversant de voir Willy jouer avec Manu : Même un bébé le sait.

Les Manu ont toujours aimé aider les vieux d'une manière cylindrique - C'est bizarre mais le vieux Zundapp aime ça ...

Steph est un mec détaché. Sa clé est de convaincre Sophie d'aimer le Pinard. Mais les histoires avec des clés ne sont jamais très claire ...



Une bestiole a une machine pour ne pas épuiser ses ressources humaines.

Les EU génie

Une Eugénie imparfaite est un truc qui commence à envisager l'idée d'Eude parfaite.

XXI^{ème} siècle : le siècle des Pierre.

Qu'est ce qu'une Gaston - héro ?

- Un cadavre avec une médaille.
- Une inadvertance.
- Une chose.
- Un hasard heureux.
- Un hasard malheureux.
- Un substantif commun.
- Une bestiole.

Un Rodrigue, digne de ce nom, ne dénigre pas l'appel de son estomac.

Nestor ne croit que ce qu'il voit ... et encore.

Une Honorine heureuse est une bestiole qui ignore jusqu'à l'existence d'un dictionnaire.

Honoré, par nature, n'est pas ignorant de tout.

Larissa idéale n'existe pas ... Sinon les autres bestioles en seraient contraintes de l'aimer.

Les Modeste de shakesPire sont les vrais sages - ils préfèrent les Alfa aux Roméo.

Les Florentin admirent toujours l'art qui est pendu sous des étiquettes.

Les Igor : la journée pour ingérer et la nuit pour digérer.



LES CONSTANTIN ENTRE VIES

Les Igor aiment beaucoup voyager : ce sont des voyageurs à la lumière d'un même soleil ...

Pour les Emile la mort a ses créneaux horaires.

Les Fernand passent leurs vies à envier les autres Fernand : C'est le désir de la non - différence.

Gabin affirme : Il faut vivre pour manger et pas manger pour vivre. Et puis, elle ne sait plus trop bien ...

Les musées sont conçus pour que les Norbert puissent distinguer la valeur.

Les Martial aiment apporter la lumière dans les ténébres.

Dès sa naissance, Thérèse attend sa mort en mangeant.

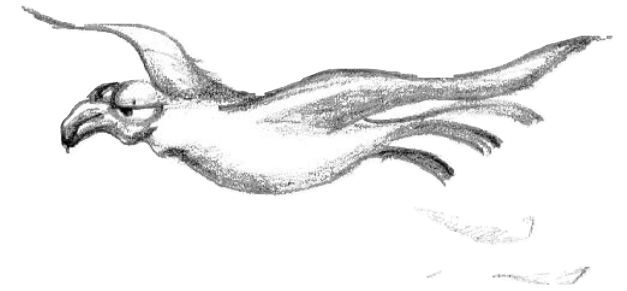
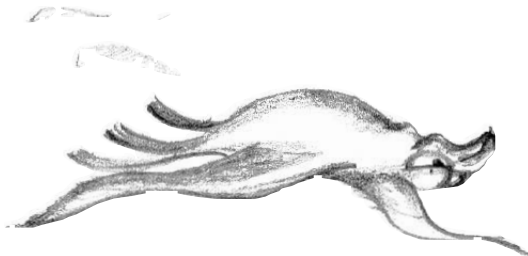
Auguste est un truc qui ne meurt jamais avant de vivre, ne vit jamais avant de manger et mange toujours avant de penser.

Casimir est un être social.
Il a besoin de la présence d'autrui
pour passer inaperçu.

choix dit son ami, tu n'as pas à critiquer ce qui t'entoure. Moi, je repars, rien ne m'intéresse plus. Il y a bien mieux ailleurs ... Salut et bonne chance ! Bonne chance à toi surtout et revient quand même me voir un jour !

Le vieil ami s'enfonça dans la forêt, sans voir dans un buisson tout proche, une bestiole femelle, nouvelle dans la région qui les avait observé ...

L'ami n'est pas si bête
où avons nous la tête.
L'ami est joueur de voyage.
Il joue le jeu de la vie.
Avant ou après être
devenu une bestiole
s'étiolent les pensées
pour les oiselles,
la bonne table
et la plus belle maison au cimetière.
Ne manque pas d'air, l'ami ...



Une histoire de p'tit Philnard.

Il était une fois, un petit Philnard, ordinaire, ni trop gros, ni plus petit que les autres. Il vivait dans une forêt, près d'un fleuve qui se jetait dans la mer à quelques dizaines de kilomètres de là. Il était souvent rêveur, pas trop bosseur. Il se contentait de chercher au jour le jour, la nourriture nécessaire à



sa survie. Lors de ces recherches, il passait le plus clair de son temps à flâner et surtout à bavarder, avec toute sorte d'autres bestioles car on le sait peu mais les bestioles sont très bavardes, elles pourraient passer des heures à parler, à se raconter des histoires, leurs aventures et ne rien faire d'autre. Il arrivait fréquemment à notre ami de s'arrêter au pied d'un arbre et d'écouter le champ d'oiseaux migrateurs, cette forêt était un grand lieu de passage et une halte bien connue de ces longues routes. Il se laissait bercer par le rythme chaloupé de ces champs venus d'un ailleurs gorgé de soleil et d'oisiveté. Il écoutait ces histoires d'un autre monde en rêvant à cet ailleurs vraisemblablement meilleur : une nouvelle tanière bien plus belle, pas un jour sans soleil, une nourriture si abondante qu'il n'y aurait plus de quête journalière, et cette bulle de chimères se crève sur les branchages, chacun reprenant sa route vers son destin.

Un autre jour, à un autre détour, notre ami rencontre une mouette égarée le long de ce fleuve. Il lui demande de raconter l'océan, car il rêve de voyages au long cours. La mouette lui explique l'immensité bleue, l'horizon qui ne finit jamais, la possibilité de ne pas rencontrer une seule bestiole sur des milliers de kilomètres.

Le p'tit Philnard part de nouveau en songe, il se dit que c'est exactement ce qu'il lui faut, la solitude, se retrouver face à lui-même. Et puis la mélancolie le gagne à nouveau, car il sait qu'il ne pourra jamais réaliser cela, comment

pourrait-il partir se dit-il ? La mouette lui répond : il suffit juste que tu le veuilles très fort, les moyens après c'est accessoire, c'est juste une question de volonté. Oui, dit-il mais comment quitter cette forêt, ma maison et où trouverais-je de la nourriture ? bon bah, si tu ne veux pas t'en donner les moyens, mais je dois repartir, conclue la mouette avec un pincement au cœur. La mouette lui cria, avant de disparaître : Mais n'oublie pas de regarder autour de toi, il y a peut-être quelque chose que tu n'as pas remarqué et qui serait la réponse à tes désirs ... Ce dernier mot résonna dans son esprit : désir, désir, mais je ne sais pas ce que je désire ...

Le lendemain, un vieil ami vint le retrouver. Il revenait d'un très long voyage. Il passa plusieurs heures à lui raconter son long périple et toutes les choses qu'il avait rencontré. Il s'étonnait : Mais pendant tout ce temps, tu n'as pas bougé, tu n'as rien fait !?! Mais qu'est-ce que tu veux faire lui rétorqua-t-il ! Ici, il n'y a rien.

J'ai déjà du mal parfois à trouver ma nourriture. C'est nul, ici, tu sais : rien ne bouge, toujours les mêmes trucs à faire, éviter les plus grosses bestioles, arranger son petit intérieur. Comment veux-tu que je quitte tout ça pour revenir quelques mois après, comme toi, et trouver quelqu'un d'autre dans ma tanière, sur mon territoire, à ça non !! Tant pis pour moi mais je préfère me morfondre ici, me baigner dans mes rêves et ma mélancolie. Alors c'est tes